

Coup d'œil sur les communiqués de Statistique Canada

## Les marchés des appartements en copropriété à Montréal et à Toronto montraient de la vigueur au début de la pandémie

Les prix des propriétés résidentielles à Montréal ont augmenté de 8,0 % d'une année à l'autre au premier trimestre, les marchés des appartements en copropriété (+9,8 %) en reventes et neufs (+8,2 %) ayant affiché les hausses les plus prononcées. À Toronto, les prix des propriétés résidentielles ont augmenté de 6,5 %, principalement sous l'effet

des appartements en copropriété neufs (+14,6 %) et des appartements en copropriété en revente (+8,5 %).

**COVID-19**

Source : Étude : Tendances des prix et perspectives des principaux marchés canadiens du logement

## Les Canadiens prévoient réduire leurs dépenses discrétionnaires

Les répondants prévoient réduire leurs dépenses pour certaines dépenses discrétionnaires, selon les résultats d'une enquête par panel. Par exemple, la moitié des répondants ont déclaré prévoir dépenser moins en repas au restaurant, et le tiers environ prévoyait dépenser moins en divertissement, en vêtements, en loisirs ou en mets à emporter. À l'inverse, près du cinquième (19 %) d'entre eux prévoyaient dépenser davantage en épicerie.

Source : Étude : Changements attendus dans les habitudes de dépenses au cours de la période de reprise des activités

## La construction non résidentielle est en voie d'atteindre les niveaux observés avant la pandémie

L'investissement dans la construction non résidentielle a progressé de 65,6 % pour se situer à 4,9 milliards de dollars en mai. La composante commerciale a augmenté de 99,0 % pour atteindre 2,9 milliards de dollars. La quasi-totalité de la croissance a eu lieu en Ontario et au Québec, les activités de construction y ayant repris un rythme plus normal. L'investissement global était toutefois légèrement inférieure à celui enregistré en février.



Source : Investissement en construction de bâtiments, mai 2020

## Près d'un jeune sur cinq déclare que sa santé mentale est « passable » ou « mauvaise »

Près d'un jeune âgé de 15 à 17 ans sur cinq (17 %) a déclaré que sa santé mentale était « passable » ou « mauvaise » en 2019.

Les filles de 15 à 17 ans (24 %) étaient plus de deux fois plus susceptibles que les garçons (10 %) de ce groupe d'âge de déclarer une santé mentale passable ou mauvaise.



Source : Enquête canadienne sur la santé des enfants et des jeunes, 2019

Numéro de catalogue : 11-636-X  
ISSN : 2561-245X